

BEYOĞLU

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41352
REDACTION : Yaziçi Sokak 5, Margarit Harti ve Şirketi
Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANOL - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les minorités turques en pays étranger ne seront jamais utilisées comme un prétexte pour des interventions de notre part

Les conditions dans lesquelles s'opérera le retour dans la mère patrie de nos compatriotes de Roumanie

Une personne intéressée au problème de l'immigration de nos compatriotes demeurés en terre étrangère a fait à ce propos les déclarations suivantes à l'Ulus :

— La politique suivie par notre gouvernement à l'égard des minorités turques se trouvant à l'étranger peut se résumer comme suit : nous leur accordons, ce qui est très naturel, de l'affection. Nous voulons leur bien. Nous voulons qu'elles s'élevassent dans tous les domaines, là où elles sont établies. Nous voulons qu'elles vivent en bons termes, amicalement, fraternellement, avec les majorités nationales des pays qui les abritent.

Mais ce désir ne revêtira jamais la forme d'une intervention. Nous n'utilisons pas ces minorités comme un instrument de notre politique. Le peuple turc se souvient trop de la façon dont, aux temps de l'empire ottoman, on a utilisé contre lui les minorités d'autres races et des conséquences néfastes de ces interventions étrangères pour vouloir suivre, à son tour, cette déplorable voie à son profit et contre d'autres pays. C'est là un des fondements de notre politique.

Seulement chaque fois qu'une minorité turque ne désire plus, pour une raison ou une autre, continuer à habiter le pays où elle est installée et songe à retourner à la mère patrie, notre pays accueille avec amour ces fils de la nation turque, les protège, facilite leur établissement, leur vie tranquille ; il fait tout le nécessaire pour qu'ils puissent devenir des éléments utiles au foyer national.

C'est la voie qui a été suivie à l'égard des compatriotes venant de Roumanie. Notre gouvernement a fait part à l'Etat ami et allié de son désir de ne pas abandonner cette émigration au hasard, de l'assurer de façon régulière et sûre.

Un programme en neuf points

Ce désir a été accueilli avec empressement par le gouvernement roumain. Un projet en neuf points a été élaboré en vue d'assurer à nos compatriotes de Roumanie la facilité d'émigrer avec eux, dans la mesure du possible, leur argent, leurs biens et de sauvegarder tous leurs droits. Voici d'ailleurs le détail de ces mesures :

1. — Les émigrants ne se font pas délivrer de passeports... Cela aurait coûté trop cher à des paysans turcs généralement peu fortunés. Cette formalité a été abolie ;
2. — On ne leur réclamera pas les arriérés de leurs impôts... Comment une famille qui entreprend d'émigrer pourrait-elle régler des dettes remontant à je ne sais combien d'années ? D'ailleurs, ces dettes existent-elles réellement ? On n'a guère le temps de se livrer à ce propos à des recherches étendues. On a reculé devant ces difficultés et l'on ne réclamera pas leurs arriérés d'impôts aux émigrants ;
3. — Les jeunes gens soumis au service militaire sont renvoyés auprès de leurs familles, sans examiner s'ils ont ou non accompli leur service, et ils émigrent avec les leurs ;
4. — On restitue avant leur départ aux fonctionnaires du gouvernement et employés d'origine turque leur avoir en caisse d'épargne et en caisse de retraite ;
5. — En vue de faciliter le règlement des intérêts des Turcs de Dobroudja, le gouvernement roumain a renoncé à appliquer la loi interdisant la vente des terrains à des tiers, sans autorisation préalable des autorités. Il est interdit seulement aux Turcs de vendre leurs terrains aux personnes que l'on a lieu de suspecter de nourrir des intentions politiques ;
6. — Les voitures appartenant aux émigrants ne sont pas soumises au droit perçu habituellement à l'arrivée des attelages à Constantza ;
7. — Le droit de chargement des bagages à bord est réservé, à Cons-

tantza, aux commissionnaires du port groupés en syndicat. Une exception est faite toutefois en faveur des émigrants turcs qui sont autorisés à les charger eux-mêmes ;

8. — Les émigrants turcs peuvent emporter l'argent, les biens et le bétail leur appartenant, sans éprouver aucune difficulté. Par contre, les restrictions à cet égard pour les autres voyageurs, sont très sévères. Les émigrants turcs sont libérés de ces clauses. Il faut seulement qu'il n'y ait aucun abus à cet égard ;

9. — Mais voici le point le plus important : Les propriétés des Turcs musulmans en Roumanie sont très nombreuses et très importantes. Chaque famille trouve difficilement acquiescent ; c'est une question de chance. Il était évidemment difficile, faute d'un règlement d'ensemble, de dire comment cette question serait réglée et tranchée. Notre gouvernement et le gouvernement roumain ont conclu un accord en vertu duquel le second s'engage à racheter les terrains des Turcs, fonds biens de main morte et les fondations pieuses, les propriétés de la collectivité turque. Un crédit sera inscrit à cet effet, chaque année, au budget de l'Etat roumain. Le paiement se fera pour moitié en argent et pour moitié en marchandises importantes pour la Turquie, telles que le pétrole, le mazout, la benzine, les planches et autres.

L'effectif des Turcs de Roumanie

Notre gouvernement a réparti la tâche à accomplir en quatre ou tout au plus cinq ans. Dans cinq ans au maximum, le transfert des musulmans de Roumanie sera achevé. Il a été décidé de diviser aussi en quatre ou cinq zones les terres des Turcs de Roumanie. Chaque année les habitants d'un portion de ces territoires émigreront.

Des fonctionnaires spéciaux seront envoyés par notre gouvernement en Roumanie pour présider à ces opérations. Deux préposés, qui sont déjà sur place, ont procédé aux opérations préliminaires.

Les Turcs de Roumanie représentent une masse de 400.000 compatriotes d'élite. Ce chiffre avait déjà été annoncé par notre ministre de l'Intérieur, du haut de la tribune du Kamutay. J'ajouterai que, sur ce total, il faut compter sur 150.000 musulmans. Il y a également 250.000 Turcs chrétiens vivant en Dobroudja et en Bessarabie. La différence de religion n'entraîne aucune différence de mœurs entre ces deux catégories de compatriotes. Toutefois, les Turcs chrétiens de Bessarabie sont des éleveurs de mérite et se distinguent par une admirable race de chevaux qu'ils produisent.

Turcs chrétiens et musulmans sont fidèles à la parole donnée, travailleurs, honnêtes, des hommes accomplis.

Les Turcs de Deliorman, en Dobroudja, sont réputés pour leur beauté. Ils sont de haute taille et de la plupart bien bâtis.

Il a été décidé de considérer comme de race turque les musulmans habitant des pays détachés de l'Empire Ottoman. Dès lors les Albanais et les Bosniaks (Bosniaques) venant de l'Albanie et de la Yougoslavie pourront devenir sujets turcs.

Le ministre de l'Intérieur a prescrit de faire une enquête préalable pour savoir si les réfugiés sont mariés ou non et d'annoter en conséquence leur carnet d'identité afin qu'ils ne puissent pas contracter un second mariage en Turquie, contrairement aux dispositions du code civil qui interdisent la bigamie.

M. Condylis dirigera le plébiscite

Son entretien avec le Régent Paul de Yougoslavie

Belgrade, 16. A. A. — Du correspondant de Havas :
Le général Condylis, vice-premier ministre et ministre de la guerre de Grèce, déclara après son entretien avec le prince-régent Paul, à Bled :
« Mon voyage en Yougoslavie n'a aucun but spécial, sauf celui de prendre contact avec nos amis de Yougoslavie. »
On croit cependant qu'ils s'entretenaient de la restauration de la monarchie en Grèce.

On apprend que le plébiscite du 15 novembre, qui décidera du régime politique en Grèce, sera organisé et dirigé par M. Condylis.

Atatürk à Izmit et Bursa

Atatürk ayant quitté Yalova hier avec les personnes de sa suite est arrivé à Izmit où il a été reçu par le vali de Bursa et le président du parti républicain du peuple. Après le déjeuner il a visité les monuments historiques. Atatürk est arrivé à 15.30 heures à Bursa. Après s'être reposé quelques instants dans sa villa de Cekirge, il a visité les bains d'Eskikaplica. Le soir il a reçu en audience le vali, le président de la Municipalité, le président du parti républicain du peuple de Bursa et les députés se trouvant en cette ville.

Le prix du pain est maintenu à 11 piastres

Il y a eu une petite hausse hier sur les prix du blé. Ceci provient de ce qu'en certains endroits la pluie a été trop abondante et qu'il y a un certain retard dans la nouvelle récolte. D'autre part, certains négociants achètent le blé et l'entreposent en Anatolie plutôt que de l'expédier à Istanbul. La commission qui s'est réunie hier pour fixer le prix du pain l'a maintenu à 11 piastres estimant que les prix actuels de la farine ne justifient pas encore une réduction.

Les ailes turques

A la recherche d'un terrain pour planeurs

Les instructeurs soviétiques du « Türk Kuşu » d'Ankara se rendront ces jours-ci à Istanbul, Bursa, Kocaeli et Izmir pour choisir un terrain plus approprié que celui d'Ankara pour les vols de planeurs.

Son revolver est tombé...

Le jeune Kotcho, habitant à Edirnekapi, avait eu sa motocyclette, portant le numéro 269, renversée par un tram aux abords de l'arrêt de Sultan-Ahmed et s'était fait quelques blessures en tombant. De bonnes gens s'empressèrent vers lui pour lui porter secours. Or, comme on l'aiderait à se relever, un revolver, un brownin, qu'il avait en poche, tomba. Aussitôt notre homme, au lieu de se diriger vers la pharmacie la plus proche, plantant là ses sauveteurs, bondit sur sa machine et essaya de fuir. Il n'alla pas loin d'ailleurs, l'épousement l'ayant obligé à renoncer à faire de la vitesse !
Kotcho s'était effrayé à l'idée des complications de tout genre auxquelles il risquerait d'être en butte pour port d'armes prohibées. Effectivement, procès-verbal a été dressé à son endroit.

Les baigneurs imprudents

Trois membres du personnel du sanatorium de Burgaz Ada (Antigoni), les deux Hasan et le nommé Ilyas, prenaient un bain de mer. Bon nageur, Ilyas s'éloigna vers le large. Comme il revenait à larges brassées régulières, il se sentit mal tout à coup et appela au secours. Ses camarades ne sachant pas aussi bien nager, durèrent se berner à répéter ses cris. On accourut de la côte. Mais, entre-temps le malheureux Ilyas avait disparu, emporté par le courant. On n'a retrouvé que son cadavre.

Les élections polonaises

Varsovie, 16. — Les nouvelles élections pour le Sejm (la Chambre) auront lieu le 8 septembre ; les élections sénatoriales suivront, un mois plus tard, le 13 octobre.

La grande revue de la flotte britannique

Elle sera passée par le Roi à Portsmouth

Londres, 16. — Le Roi George d'Angleterre s'est rendu à bord de son yacht, à Portsmouth où il assistera à la grande revue de la flotte britannique. Les 160 unités qui participeront à la revue ont déjà, pour la plupart, rallié l'ancre qui leur est assigné.

Londres, 16. A. A. — Le prince de Galles, les ducs d'York et de Kent arriveront par le train royal, aujourd'hui, à 17 h. 45, à Portsmouth, pour passer en revue les forces navales de la « home fleet » et de la Méditerranée.

Le roi et sa suite traverseront les rues magnifiquement décorées jusqu'aux docks d'où ils s'embarqueront aussitôt sur le yacht Victoria and Albert.

Toutes les unités de la « home fleet » et de la flotte de la Méditerranée sont déjà en ligne, sur trois vastes rangs, au large de Portsmouth, les petites unités étant un peu à l'écart, sur les côtes. Les navires de ligne forment des rangées de plusieurs milles de longueur.

Aujourd'hui le nombre des bâtiments sera porté à 157 quand seront arrivées les dernières unités de la réserve.

Des emplacements sont réservés pour dix-neuf grands paquebots qui amèneront plusieurs milliers de visiteurs d'outre-mer. La flotte de pêche et les yachts seront également représentés.

Les membres du cabinet et de l'ambassade accompagneront le roi à bord du bâtiment de guerre « Enchantress » qui sera affecté à l'escorte royale, ainsi qu'un autre bâtiment de guerre, le « Patricia ».

Le yacht royal anglais est le vieux Victoria and Albert qui lancé en 1899, est intimement mêlé à toutes les fastes de la marine britannique pendant les 35 dernières années. C'est un navire de 4.750 tonnes qui file 20 nœuds.

L'« Enchantress », est légèrement moins ancien que le Victoria and Albert. C'est un bâtiment de 3.500 tonnes, lancé en 1903 et qui file 18 nœuds.

Le nouveau programme naval allemand

Une interpellation aux Communes

Londres, 10. — Hier, aux Communes, une série de questions ont été posées concernant l'accord naval anglo-allemand. Le ministre des affaires étrangères répondant à l'une de ces questions, a précisé que le texte de l'accord a été communiqué à la Société des Nations pour être immédiatement enregistré.

Un député ayant demandé si le programme naval allemand pour 1935, publié récemment, est en harmonie avec les accords anglo-allemands, le porte-parole de l'Amirauté répondit qu'il n'y a rien, dans les nouvelles mises en chantier annoncées, qui soit en opposition avec les dispositions de l'accord.

Encore une secousse violente à Quetta

Bombay, 16. — La région de Quetta, dévastée récemment par un tremblement de terre, a été éprouvée par une nouvelle secousse violente hier. Toutefois, on ne signale pas de dommages graves.

A l'exemple d'Annibal...

Sion (Suisse), 16. A. A. — L'Américain Richard Halliburton voulant renouveler l'exploit d'Annibal, fit venir de Paris un éléphant sur lequel il a l'intention de passer le col du grand Saint-Bernard prochainement. Il partira de Martigny et ira jusqu'à Aoste. Les autorités italiennes et helvétiques lui accordèrent libre parcours.

L'Ethiopie se prépare à la guerre

Les étrangers continuent à quitter Addis-Abeba

Genève, 15. — Suivant des nouvelles provenant d'Addis-Abeba, le Négus passe quotidiennement des revues militaires et adresse aux troupes des discours enflammés les incitant à la guerre.

Le mouvement xénophobe continue à s'aggraver. Les officiers instructeurs étrangers sont eux-mêmes en butte à des offenses de la part des soldats. Les étrangers continuent à quitter la capitale.

Vingt mille lépreux parcourent le pays. On affirme que des centaines d'esclaves seraient morts de faim.

Dans les milieux de la S. D. N. on souligne que l'Ethiopie n'ayant pas signé la convention de Genève ne pourrait pas arborer le pavillon de la Croix rouge pour protéger les blessés et les malades en cas de guerre.

Les effectifs italiens sont au complet

Rome, 16 A. A. — Par la mobilisation de deux nouvelles divisions l'Italie a achevé son programme de mobilisation en vue de l'expédition à destination de l'Afrique Orientale. Actuellement les divisions mobilisées s'élèvent à dix deux cinq d'infanterie, représentant environ 50 mille hommes. En outre, le contingent de l'Afrique dispose de 35 mille hommes des troupes coloniales. On peut évaluer à trente ou quarante mille le nombre des ouvriers envoyés en Afrique Orientale pour la construction des routes. L'Italie dispose donc actuellement au minimum de 180 mille hommes.

Les nègres à la rescousse !

New-York, 16. A. A. — Le comité pour l'Ethiopie a commencé la distribution d'une pétition montrant demandant à M. Roosevelt d'intervenir pour empêcher les hostilités en Abyssinie, en vertu du pacte Kellogg. Entretemps, des plans sont élaborés au siège de l'association de reconstruction pan-africaine, au quartier de Harlem, pour la mobilisation de volontaires désireux de défendre les Ethiopiens contre les Italiens. La devise des volontaires américains est : « l'Afrique aux Africains ».

Les décrets-lois en France

Paris, 16. A. A. — Le « Matin » précise que M. Laval fera connaître ce soir, par radio, le contenu des décrets-lois. Il demanderait six milliards de compressions dans le budget de l'Etat, deux milliards aux collectivités administratives des départements et des communes, plusieurs milliards d'économies aux railways.

Les troubles à Belfast

Belfast, 16. A. A. — De nouveaux désordres se produisirent la nuit dernière. A Twickenham-street la police dut tirer sur les manifestants. Des troupes, des forces de police, des autos-mitrailleuses parcoururent les quartiers dangereux.

Les propositions de M. Lloyd George sont rejetées

Londres, 16. A. A. — L'essentiel des propositions faites récemment par M. Lloyd George pour donner du travail aux chômeurs et un regain d'activité au commerce et à l'industrie, a été publié hier. Le gouvernement britannique publiera jeudi sa réponse aux propositions de M. Lloyd George. On confirme que cette réponse sera négative.

Une vague d'antisémitisme déferle sur l'Allemagne

Berlin, 16. A. A. — Du correspondant de Havas :

Une vague d'antisémitisme se manifeste actuellement dans toute l'Allemagne.

Au cours de la soirée d'hier, à la suite d'un incident entre un milicien nazi et un passant israélite, des bagarres éclatèrent dans Kurfuerstendamm, avenue élégante de Berlin.

Malgré la police, les manifestants brisèrent les vitres de plusieurs magasins appartenant à des Israélites.

A Plettenberg, Eiringhausen, en Westphalie, les nazis déclenchèrent une manifestation monstre contre le boucher Lennhof, qui avait sollicité de la municipalité l'interdiction de la campagne antisémite.

Un écho du 14 juillet à Rome

Un discours du comte de Chambrun

Rome, 15. — A l'occasion de la fête nationale française, l'ambassadeur de France, Monsieur le Comte de Chambrun a reçu au palais Farnèse les membres de la colonie française et leur a adressé un vibrant discours. Il a formulé des vœux pour l'avenir de la France qui triomphera aussi de la crise économique. Il a rappelé que M. Mussolini et Laval ont jeté les bases de l'amitié franco-italienne basée non sur des paroles, mais sur les œuvres constructives de la paix, et qui sera aussi féconde que leur amitié durant la guerre mondiale. Il a conclu en exprimant le vœu que leur fraternité puisse s'étendre à toute l'Europe pour rendre aux nations leur équilibre dans l'ordre nouveau.

Dans l'après-midi, le ministre de l'Education de Vecchi accompagné des ambassadeurs de France près le Quirinal et le Saint Siège ainsi que du gouverneur de Rome, s'est rendu à la Villa Umberto pour déposer une couronne au pied du monument de Victor Hugo.

Espionnes...

Shanghai, 15. — La police de Nankin a arrêté près de la frontière du Kiangsi de nombreuses jeunes filles qui exerçaient l'espionnage en faveur des communistes.

Arrestations en Roumanie

Bucarest, 15. — La police a découvert une organisation communiste composée d'étudiantes universitaires, dont beaucoup seraient communistes ; 30 arrestations ont été opérées. Des perquisitions ont amené la découverte d'un vaste matériel de propagande incendiaire.

Mariage princier

Turin, 16. A. A. On a célébré hier le mariage de la princesse Marie-Azéla de Savoie, nièce du roi d'Italie, avec le prince Leone Massimo.

Le soleil comme force motrice

Milan, 16. — Giovanni Andri et Daniele Gasperini inventèrent un moteur utilisant comme force motrice la chaleur du soleil. Le moteur fut expérimenté en présence de l'ingénieur en chef de la municipalité et des représentants du syndicat des ingénieurs et du génie militaire.

Les drames de la mine

Dortmund, 16 A. A. — Une explosion se produisit hier dans la mine « Adolf von Hansemann », à une profondeur de 745 mètres, faisant 10 morts et 27 blessés.

Dans les coulisses de l' "Intelligence service" Pantikyan, modèle de l'espion qui sert deux maîtres

L'un des chefs de l'Intelligence service était un certain Pantikyan. Etait-ce un espion ou un patriote ? Je laisse aux lecteurs le soin de se prononcer après leur avoir indiqué les quelques faits qui suivent et dont il est l'auteur.

Pendant la guerre générale, comme agent à la solde des Anglais, il s'est introduit en Bulgarie et a fait des voyages à proximité de la frontière turque. Il a été emprisonné à Sofia puis relâché sur les démarches faites en sous-main par les Anglais...

A l'armistice, il vient à Istanbul et occupe les fonctions de chef du Bureau des renseignements secrets concernant la marine, situé à Galata, Stavropoulos han. Puis étendant sa sphère d'actions, il s'occupe de ce qui se passe aussi en Thrace.

Il a été emprisonné à Sofia puis relâché sur les démarches faites en sous-main par les Anglais; il devient même l'homme de confiance de Malinof, alors au pouvoir. Ou c'était un hypocrite, ou il travaillait alors sincèrement pour le compte de l'Intelligence service.

A l'armistice, il vient à Istanbul et occupe les fonctions de chef du Bureau des renseignements secrets concernant la marine, situé à Galata, Stavropoulos han.

Pantikyan avait dit vrai et les intéressés ne furent pas inquiétés. Il serait trop long d'énumérer ici tous les services qu'il a rendus aux Turcs jusqu'à la fin de l'armistice.

Pantikyan était nanti de trois passeports : anglais, iraniens et turcs. De quelle nature était-il ? Il était inscrit à l'état civil d'Edirne comme étant né en cette ville.

Après l'armistice tous les fuyards et indésirables adressaient des lettres à Pantikyan en qui ils avaient confiance pour demander de l'argent.

Après l'armistice tous les fuyards et indésirables adressaient des lettres à Pantikyan en qui ils avaient confiance pour demander de l'argent. S'il avait été possible j'aurais inséré ici quelques unes de ces lettres pour démontrer de quelle façon les signataires mendiaient bassemment et de quel repentir ils faisaient preuve en se donnant comme les victimes des promesses fallacieuses de leurs chefs.

L'une de ces lettres émane de Çerkes Etem. Elle est adressée à Kara Kemal par l'entremise de Pantikyan qui l'a remise à notre gouvernement. Ce fit là le dernier service qu'il a rendu. Je dis le dernier parce que depuis cette date, soit le 12 février 1928, il est parti pour la Bulgarie et n'est plus rentré en Turquie.

Maintenant chaque lecteur peut se prononcer sur son compte. C'est en tout cas le modèle de l'agent travaillant pour les deux parties à la fois.

Un point juridique important Comment faut-il entendre le droit de réponse?

Le troisième tribunal pénal d'Istanbul a eu à examiner un procès qui, vu la question de principe qu'il soulève, revêt de l'importance. Voici les faits de la cause :

Le plaignant est M. Constantinidis, agent maritime, établi à Galata. Un jeune employé, du nom de Démètre, qui était en train d'enlever une enseigne parce que le bruit avait circulé que les droits seraient augmentés de 8 fois, tomba si malheureusement qu'il se tua. Comme tous les autres journaux, le quotidien grec Apoyematini avait donné cette nouvelle, mais en se servant de deux mots pratrion et istirion, guichet et vente de billets, termes qui ont été considérés par M. Constantinidis injurieux pour son agence à qui on donnait ainsi l'aspect d'une baraque et non d'un établissement.

Dans l'audience d'hier, le Tribunal a entendu la plaidoirie de l'avocat de l'Apoyematini, Me Vasfi Raşid, qui a parlé plus d'une heure. Voici les principaux arguments sur lesquels se base la défense :

« L'art. 48 de la loi sur la presse dispose, dit Me Vasfi Raşid, que toute personne visée par une publication à la fois est tenue de répondre. A priori ce texte paraît donc donner à l'intéressé ce droit absolu, c'est-à-dire celui de formuler sa réponse dans les termes et de la façon qui lui plaît. Un petit exemple va démontrer qu'il n'en est pas ainsi. Admettez qu'un journal qui aura à publier les débats d'aujourd'hui donne la composition de notre tribunal, qu'il dise que la présidence était dévolue à M. Burhaneddin, que les juges étaient tels et tels et que le siège du ministère public était occupé par M. un tel... Vous considérez-vous, Messieurs, en droit de répondre? Non. Parce que dans une telle publication il n'y a rien qui puisse vous offenser et vous mettre dans l'obligation de riposter. Un autre exemple encore. Un homme qui voudrait désigner l'endroit où il se trouvait, comme par exemple un lieu clandestin de jeux de hasard, s'il était appelé à témoigner en raison d'un incident qui se serait produit dans un tel endroit, peut-il, parce qu'un journal aurait nommé le lieu, se défendre dans le même journal parce qu'il a commis un acte répréhensible ?

Vous voyez bien que le droit de réponse n'est ni général ni absolu. Cette réponse est, au fond une sanction, si petite soit-elle, qui force le journaliste à tendre la joue pour recevoir, à son tour, le soufflet qu'il a donné. De cette façon le journaliste cède ses droits de propriété à celui qui répond. En effet d'après une statistique un journal publie 400 noms en moyenne par jour. Si toutes les personnes citées doivent y répondre, avec obligation pour le journal de reproduire leurs réponses, celui-ci se trouverait ainsi avoir été dépossédé de tous ses droits en faveur des répliques. Donc, l'obligation d'insérer une réponse constituant une sanction, il faut définir d'abord si le journaliste est coupable.

Me Vasfi Raşid entre ensuite dans le fond du sujet et examine si son client est coupable et conclut par la négative. En terminant, et après avoir marqué qu'il ne défend pas un client, mais la cause du journalisme, il adjure les juges de donner une sentence en ne perdant pas de vue ce point important.

Le tribunal annonce qu'après délibérations il donnera sa sentence le 18 courant.

Italie et Hongrie

Rome, 15. A.A.— Deux cents jeunes Hongrois qui ont fréquenté avec succès les cours d'italien organisés dans leur pays sont arrivés ce matin. Ils ont été reçus par le ministre Parini, le ministre de Hongrie près le Quirinal, baron Villany, le Duc Caffarelli, président de l'association des « Amis de la Hongrie ». Ils se rendront au Lido de Rome, où ils seront pendant un mois, les hôtes de la Direction générale des Italiens à l'étranger. Les jeunes Hongrois furent accueillis chaleureusement par les représentants des organisations de la jeunesse et fascistes.

retourner en Turquie ? Je l'ignore. Je constate simplement qu'il a fait plus de bien que de mal. On avait dit qu'il était décédé en Bulgarie. S'il en est ainsi : requiescat in pace.

Aziz Hüdayi Akdemir

La vie locale

Le monde diplomatique

L'arrivée de notre ministre à Berne

M. Cemal Hüsnü, notre ministre à Berne, et délégué turec à la S. D. N., est arrivé hier à Istanbul.

Ambassade d'U. R. S. S.

M. Karahan, ambassadeur des Soviets, rentré hier de son voyage en Europe, s'est rendu directement à sa résidence d'été de Büyükdere.

Ambassade du Japon

M. Nebom Nakasu, attaché militaire de l'ambassade du Japon à Moscou est arrivé à Istanbul. Il a visité les monuments historiques en compagnie des fonctionnaires de l'ambassade du Japon.

Le Vilayet

L'arrivée de M. Sükrü Kaya

M. Sükrü Kaya, ministre de l'Intérieur, a quitté hier soir Ankara à destination d'Istanbul pour un court séjour.

Les employés modèles

Le ministère des Douanes et Monopoles est en train d'élaborer la liste des gratifications, équivalent à un mois de traitement, et à répartir parmi les employés qui au cours d'une année n'ont encouru ni amende, ni blâme, ni avertissement.

A la Municipalité

L'eau de Derkos

La Municipalité d'Istanbul annonce que par suite de travaux de nettoyage à entreprendre au bassin de filtrage de Kağıthane, la distribution de l'eau de Derkos à la ville sera faite en moindre quantité ce mercredi 17 courant, de 4 heures du matin à midi.

L'abolition de l'octroi

Le Ministre de l'Intérieur a élaboré une statistique qui démontre les résultats obtenus du chef de la suppression de l'octroi et de son remplacement par une augmentation de 10% des droits douaniers. Alors que pour une année les droits d'octroi rapportaient 2.975.000 ltqs. le nouveau système a produit 3.428.000 ltqs. en 1934. Ce total a été distribué comme suit : 2.637.000 ltqs. ont été réparties entre les 519 Municipalités du pays. 791.000 ltqs. ont servi à l'amortissement des dettes de cesdernières.

Les absences non autorisées

Les chefs de service de tous les bureaux de la municipalité ont reçu avis de retenir une journée de traitement de tout employé qui, sans permission et sans motif plausible, s'absenterait de son poste.

L'affluence à Florya

A la suite de la réduction sur le prix du parcours de Sirkeci à Florya, cette plage a été visitée dimanche dernier par 23.000 personnes.

Une croisière d'application

Les diplômés de la promotion de cette année de l'Ecole de commerce maritime feront, à bord du yacht Siyütlü, aménagé à leur intention en navire-école, une croisière d'un mois en Marmara et en Egée.

Les Musées

Des œuvres historiques seront envoyées à l'Exposition de Salonique

Notre gouvernement, qui a décidé de prendre part à l'Exposition internationale de Salonique, y exposera non seulement nos produits nationaux mais aussi des œuvres historiques tirées parmi celles du musée d'Ayasofya.

L'enseignement

Cours du soir

La direction de l'Instruction publique a décidé d'ouvrir des cours du soir à l'usage des enfants qui travaillent dans les fabriques.

Le Dr. Manara

Le chirurgien Dr. Manara, ayant quitté son cabinet de consultations à Beyoğlu, reçoit tous les jours ses malades à son hôpital de Şişli.

L'arrivée de M. Celal Bayar à Moscou

Moscou, 15. A.A.— A 14 h. 7 arrivèrent M. Celal Bayar et les personnes qui l'accompagnent. Ils furent accueillis à la gare par le commissaire du peuple pour le Commerce extérieur, M. Rozenogols, les adjoints du commissaire à l'Industrie lourde MM. Piakatov et Kagonovitch, l'adjoint du commissaire pour le Commerce extérieur M. Eliava, le chef du premier département oriental du commissariat pour les Affaires étrangères M. Tsoukerman, le dirigeant du « Turestroï » M. Zolotarev, l'ambassadeur de Turquie M. Zekay Apaydin, le personnel de l'ambassade, les ingénieurs turcs se trouvant à Moscou et de nombreux représentants de la colonie turque.

Mme Nayman à la Conférence Interparlementaire

Madame Esma Nayman, député, fait partie de la délégation turque qui représentera la Turquie à la Conférence Internationale parlementaire de Bruxelles. Elle compte faire ce voyage en avion. Au Congrès féministe d'Istanbul Mme Esma Nayman avait fait une conférence très applaudie en français.

Un religieux français condamné en Pologne

Berlin, 16.— Un religieux dominicain français a été condamné par le tribunal spécial à 2 ans de prison et 3.000 marks d'amende pour délit en matière de devises. Le procureur avait souligné dans son réquisitoire que le fait de l'ordre religieux auquel appartient l'accusé ne joue aucun rôle en l'occurrence. Il est poursuivi simplement à titre personnel.

La ligne Adriatique-Egypte

Fiume, 16.— Le navire à moteur Calitea, du Lloyd Triestino, a appareillé pour inaugurer le service rapide Adriatique-Rhodes-Alexandrie.

La politique étrangère britannique

Le grand débat sur la politique extérieure au Parlement anglais, impatientement attendu, a eu lieu. Le ministre des Affaires étrangères, sir Samuel Hoare, a fait connaître le point de vue du gouvernement. Ce discours long et très mesuré nous fait connaître dans un raccourci complet comment l'Angleterre envisage les questions internationales les plus importantes. Sir Hoare a abordé dans son discours toutes les questions, grandes ou petites, intéressant les Etats européens. Sir Samuel Hoare, ou plus exactement le gouvernement conservateur de l'empire britannique, laissant cette fois-ci l'Allemagne au second plan, a jugé opportun de placer au premier la France et l'Italie.

Les paroles qu'il a prononcées au sujet de la vieille amitié française, ont beaucoup plu à Paris. Mais il ne faut pas perdre de vue qu'il a ajouté tout de suite : « Nous sommes les deux Etats qui ont le plus de responsabilités dans la paix de Versailles. C'est donc nous qui devons supporter le plus les conséquences des modifications qui y seront apportées ». Ceci signifie, en termes clairs : « Il convient d'apporter de grandes modifications au traité de Versailles. Si la France commence à le comprendre, l'Angleterre ne verra aucun inconvénient à marcher avec elle. Mais si elle ne le comprend pas... »

La seconde avance à la France consiste dans le fait d'avoir déclaré que la réalisation du pacte danubien et du pacte de l'Est facilitera la conclusion du pacte aérien et dans l'invite à y adhérer adressée à l'Allemagne. M. Eden, qui a pris la parole après sir Hoare, a souligné en termes encore plus nets, la corrélation entre ces deux pactes et le pacte aérien.

Envers l'Italie, à condition d'éviter la guerre, beaucoup de facilités pourront lui être assurées dans son conflit avec l'Abyssinie. La seconde satisfaction accordée est constituée par la déclaration comme quoi l'Angleterre reconnaît la nécessité de l'indépendance de l'Autriche.

La partie du discours concernant le Japon n'est pas aussi importante que celle relative à l'Europe. Elle signifie, en résumé : pourvu que l'on ne touche pas à nos intérêts en Chine nous sommes amis...

Car, en ce qui concerne les affaires d'Europe, l'Angleterre ne se contente pas de l'accord qu'elle a réalisé et qu'elle réalisera avec l'Allemagne. Elle n'hésite pas aller plus loin et à déclarer qu'il faut commencer l'œuvre de révision par Versailles, c'est-à-dire par le plus important des traités de l'après-guerre. Mais le ministre ajoute que l'Angleterre estime que la collaboration avec la France et l'Italie, dans ce domaine, est l'un des fondements nécessaires pour le maintien de la paix.

Les discours de sir Samuel Hoare n'est pas un mea culpa. Mais il est plein de flatteries à l'égard des amis anglais.

Le voyage de M. Papanastassiou aux Etats-Unis

Athènes, 14.— On apprend que le voyage de M. Papanastassiou aux Etats-Unis aurait été entrepris pour obtenir des souscriptions des Grecs vivant en Amérique en vue d'alimenter la lutte pour la défense de la République.

La vie sportive

Tennis

La Haye, 15.— Au cours du championnat international de tennis, l'italien De Stefani a battu l'australien Quist et a conquis le titre de champion de Hollande ainsi que la coupe triennale.

La Coupe Florio

Palerme, 15.— Au cours de la quatrième course motocycliste pour la coupe Florio, Corran sur « Northon » s'est classé premier en 1 heure 45 m.

Athlétisme

Turin, 15.— Au cours des épreuves d'athlétisme nationales, la « Pro Patria » de Milan a remporté le premier prix, suivie de « Giglio Rosso » de Florence et « Fiamma Gialla » de Rome.

Les trains populaires italiens

Rome, 16.— Cinquante mille voyageurs profitèrent, hier, des trains populaires pour effectuer des excursions dans différents endroits du pays.

Les inondations du fleuve Bleu

Shanghai, 15.— Les victimes des inondations du fleuve Bleu sont évaluées à plus de 50.000, y compris un bataillon de soldats de 500 hommes qui a été complètement anéanti.

De Dreyfus à Herzl

La fin du vingtième siècle a légué à l'histoire juive, ainsi que à l'histoire universelle, deux noms dont le rapprochement est singulièrement équivalent : 32 ans et 11 jours, après la mort du Dr. Théodore Herzl (3-7-1860) le « capitaine » Lt. col. Alfred Dreyfus vient de mourir. Deux hommes qui sont liés à l'une des époques les plus critiques pour son existence pour son amour-propre que le génie daïme ait traversées. L'antisémitisme sévissait cruellement dans la vie d'Europe endormie et faible. Un « progrom » y soufflait un partout. En France, un jeune taine juif, Dreyfus, vient d'être damné pour haute trahison.

Pendant la douloureuse cérémonie de la dégradation, les cris de la foule houleuse, maintenue derrière les grilles par les gendarmes, se résumèrent en une seule clameur, immense : « A bas les juifs ! » Ils ont un écho profond dans le cœur d'un homme, spectateur muet de ce déchaînement de fureur, le correspondant particulier de « Neue Freie Presse » de Vienne, Théodor Herzl.

Jusqu'alors champion convaincu de l'assimilation, il se révolte contre ses propres thèses : ce jour-là l'idée de la concentration des Juifs dans un « Etat juif » avait germé.

Les obstacles ne le découragèrent pas. Il définissait ainsi son mouvement au premier Congrès sioniste de Bâle (1897) :

« Le Sionisme a pour but la création, pour le peuple juif, en Palestine, d'une Patrie, garantie par le droit public ». Quels que soient les résultats politiques et pratiques du sionisme depuis sa création jusqu'à nos jours, son influence intellectuelle et morale a été considérable. L'histoire lui reconnaît en tout cas l'honneur d'avoir donné une impulsion vigoureuse à la restauration de la Palestine juive.

M. Bernstein

Les anciens combattants anglais à Berlin

Berlin, 16.— Les délégués de la « British Legion » qui sont actuellement les hôtes des anciens combattants allemands ont déposé hier solennellement une couronne au pied du monument des morts de guerre. De nombreuses délégations d'anciens combattants allemands ont assisté à la cérémonie.

Le chef des organisations d'anciens combattants allemands, M. Oberlinde, a donné en l'honneur des hôtes anglais un déjeuner à l'hôtel Kaiserhof. L'ambassadeur von Ribbentrop y parut et a prononcé une allocution.

L'orateur exprima sa joie de pouvoir saluer, pour la première fois depuis la guerre, des anciens combattants anglais à Berlin et souligna que la désastreuse mission historique d'anciens combattants la mission historique d'assurer la réconciliation des peuples.

La tâche des anciens combattants, M. von Ribbentrop, est de créer entre les peuples cette atmosphère qui permet aux hommes d'Etat de conclure des traités utiles et durables.

L'orateur fit allusion aux récentes paroles du prince de Galles qui avait dit : Nul n'est plus désigné pour les anciens combattants anglais pour prendre la main à l'Allemagne. « Nous sommes heureux de serrer cette main », conclut l'ambassadeur von Ribbentrop.

Le major Feitherstone-Godley, qui préside la délégation de la « British Legion », remercia.

« Les Anglais, dit-il, n'ont combattu qu'une fois contre les Allemands. Nous sommes convaincus que ce fut une dernière fois. Et il ne faut pas que cette faute se répète. »

L'orateur exprima la conviction que qu'une paix durable ne peut être basée que sur le respect réciproque des intérêts de tous ceux qui se voient leur patrie. Ce lien est absolument nécessaire ; il s'appelle coopération, ce qui est la forme que revêtent, entre soldats. L'orateur exprima en exprimant la conviction que cette visite en Allemagne pourtrait la base pour un développement meilleur des relations amicales entre l'Angleterre et l'Allemagne.

Les délégués des anciens combattants anglais ont été reçus, hier, par M. Hitler en présence de son adjoint Rudolf Hess et de l'ambassadeur von Ribbentrop.

La biennale de Venise

Rome, 16.— M. Mussolini a reçu le sculpteur Maraino qui lui a fait un rapport sur des questions artistiques et notamment sur la biennale de Venise à laquelle participeront de nombreux artistes de 15 nations.

Danseurs de tous les pays

Londres, 16. A.A.— Hier, plus de cinq cents danseurs en costume national provenant de dix-huit pays européens parcoururent les rues de Londres, sous un soleil éclatant et vague de chaleur. Ils allaient à la verture du festival international de danses populaires. Les visiteurs s'étaient rendus à Hydepark, devant de nombreux spectateurs.

Tandis que se multiplient les réclames le long du pont...



Retirez-vous un peu. Je voudrais contempler aussi la mer par cet interstice! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

CONTE DU BEYOGLU

L'argument

Par MAURICE BOURDET

- Jacquou, mon bon Jacquou... La jeune fille pressait fiévreusement les mains de son vieil ami; les larmes inondaient son visage; elle parlait d'une voix haletante, aspirant les désinences. Parfois un frisson la secouait.

- Jacquou, si vous saviez ce qu'on me fait... Jacques Martel la regardait, douloureusement surpris. Comment Régine Grandier pouvait-elle être ainsi transformée? Jusqu'alors, ses dix-neuf ans n'avaient livré qu'un sourire, l'intrigue, sa coquetterie native, l'insouciance qu'elle prenait aux plus humbles choses, tout en elle respirait la joie de vivre. Chère Régine que Jacques avait vue naître et qu'il aimait comme son enfant...

- Calme-toi, fillette, dit-il en lui caressant sa chevelure dont le blond vaporeux semblait illuminer ses doigts. Et raconte-moi posément ce qu'on t'a fait.

Elle leva vers lui un regard si bleu, si limpide qu'il en fut ému. Deux larmes restaient accrochées à ses cils, comme, le matin, des gouttes de rosée sur un épi.

- C'est bien simple, fit-elle d'un ton soudain raffermi, on me refuse Richard...

- Ce n'est que cela? pensa d'abord Jacques Martel. Mais il se reprit vite. Il connaissait assez Régine pour pressentir l'effet d'une pareille décision. Elle était de celles que leur premier chagrin métamorphose. Sa sensibilité qui, jusqu'ici, s'était épanouie dans la joie, pourrait se replier comme une fleur à son déclin. Elle sentirait plus durement qu'une autre l'apprentissage de la douleur.

- Non, il ne faut pas... c'est impossible. Comme elle le regardait intensément, il s'aperçut qu'il avait pensé trop haut. Il ne démentit point son propos.

- Le dernier mot n'est pas dit, ajouta-t-il, Richard est un charmant garçon...

- Je l'aime, si vous saviez... Jacques eut un sourire. Que lui importait Richard, à cette heure? Etait-ce pour ce jeune chartiste qu'il allait lutter? Mais Régine l'avait choisi, et il croyait aussi qu'elle ne s'était pas trompée.

- Allons, fit-il un peu rudement. Il faut que tu t'en ailles. Je n'ai pas le temps, ce matin. Mais sois tranquille je ne t'abandonne pas.

- Bien vrai Jacquou? Elle lui sauta au cou, l'embrassa, le dévora littéralement de caresses, comme en son petit âge, lorsque, imitant le bon roi Henri IV, il avait parcouru tout l'appartement en portant à califourchon sur son dos. Dans l'escalier qu'elle descendait quatre à quatre, il entendait encore son rire clair sonner comme du cristal.

Cet après-midi là, Jacques Martel sortit de bonne heure et fit sa promenade quotidienne au Luxembourg. Il l'étréna même plus que de coutume. Il marchait poitrine bombée, tête haute, toujours jeune d'allure et de mise. Mais ses traits ne reflétaient pas son ordinaire sérénité. Le pli des sourcils, la contraction des lèvres, une certaine dureté dans le regard révélait avec quelle force il agitait ses pensées. A l'heure du thé, il se faisait annoncer chez Mme Grandier.

Elle était seule. En pénétrant dans le studio qu'éclairait doucement une lampe de chevet, Jacques Martel eut l'impression de Juliette Grandier depuis des années. Avait-elle changé? Les cheveux gris trahissaient, seuls, l'âge mûr. Et encore... La taille était toujours aussi fine, le visage aussi pur, la voix avait les mêmes inflexions chantantes. Jacques, sur le seuil de la porte, eût voulu demeurer là, pour se souvenir.

- On ne vous voit plus, dit Mme Grandier. Vous nous boudez, Jacques? - Vous savez bien que non, Juliette, répondit-il lentement. J'ai un regard ma vie, et où je la trouve si bête que je ne veux plus en offrir le spectacle aux autres.

- Romantique! - Je ne vous cacherai pas, Juliette, reprit Jacques Martel, que vous ne vous apprissiez aujourd'hui si je n'avais appris une nouvelle.

- Et laquelle? - Vous empêchez Régine d'épouser Richard Grandier se leva, frémissante.

tre un homme sans ambition. Vous pensez qu'il ne sera jamais député, ministre ou ambassadeur, mais qu'il passera sa vie à écrire de gros bouquins que personne ne lira. Exactement ce que pensait de moi votre mère.

Il regardait Juliette, en prononçant ces derniers mots. Elle s'était assise, le buste ployé en avant, dans cette attitude que, jeune fille, elle avait accoutumée de prendre. Il la retrouvait ainsi, mieux que par des paroles ou des images. Un quart de siècle, ou presque, venait de se déchirer.

Elle et lui s'étaient connus au bal. Ils s'étaient aimés dès les premiers jours. Jacques avait une petite fortune qui lui permettait de vivre, et il en profitait pour garder jalousement son indépendance. Il écrivait. Pourquoi Juliette était-elle devenue Mme Grandier? Jacques évoquait la scène où il apprit, par sa propre mère, le prochain mariage de la jeune fille. « Il faut, tu comprends, que Juliette soit choyée, adulée. Elle épouse le fils Grandier, qui fait des affaires. Quelques millions et un hôtel particulier rue de Varennes. On ne résiste pas à ça. Comment il n'était pas tombé, en entendant ces paroles, il ne se l'était jamais expliqué. Il se précipita chez Juliette qu'il trouva en larmes. C'était pour obéir à sa mère, disait-elle. Il n'eût pas le courage de plaider sa cause. Elle lui jurait de l'aimer toujours. La vieille des noces, elle le suppliait encore de ne jamais se marier. Il promit et tint son serment. Et puis, Régine était née, et il l'avait vue grandir...

- Le destin nous réserve de ces surprises, dit-il en émergeant soudain du silence qui avait envahi la pièce. C'est vous Juliette, qui refusez à Richard Leproix d'être votre genre. Dois-je penser que vous n'avez pas souffert autrefois? - Je vous défends, Jacques... Vous n'avez pas le droit. Vous savez ce qu'a été ma vie.

- Et moi, savez-vous quelle a été la mienne? Pensez-vous que nous ne pourrions pas être heureux aujourd'hui? Vous êtes, Juliette, ce qu'on a voulu que vous soyez. Je suis moi-même ce que vous avez désiré que je reste: un ami qui vit en marge de votre vie, qui, dans le silence, partage discrètement vos plaisirs et vos peines, le confident qui ne doit pas dépasser son rôle. Et c'est cette existence-là que, de plein gré, vous comptez réserver à votre fille et à celui qu'elle aime? Mais moi, Juliette, je vous suis demeuré fidèle. Que serait-il advenu si j'avais voulu, à mon tour, me créer un foyer?

Juliette ne répondit pas. De la main elle écrivait furtivement les larmes qui perlaient à ses paupières. Elle s'était tant promis de ne pas céder au sentiment!

- Oui, continuait Jacques Martel en s'animant, je regrette parfois qu'il ne se soit trouvé personne pour dire à votre mère ce que je vous dis aujourd'hui. Peut-être notre existence aurait-elle pris un cours différent. Je n'aurais en vue que votre bonheur. Mais si, vraiment, vous ne l'avez pas obtenu au prix même de mon sacrifice quels regrets, Juliette, et quelle déception!

Il se dressa, s'approcha d'elle. Juliette était, serait toujours pour lui l'objet d'un espoir impossible. Mais il ne croyait pas que les liens du cœur, comme ceux qu'il avait noués, pussent ainsi se distendre.

- Je ne vous ai jamais rien demandé, dit-il. Elle posa ses mains sur ses lèvres, l'empêchant de parler.

- Dites vous-même à Régine... commença-t-elle. Mais sa voix était si sourde qu'il n'entendit rien d'autre.

- C'est oui? fit-il. Elle inclina la tête. Et, soudain, il se sentit joyeux, comme si, vingt-quatre ans auparavant, la mère de Juliette lui avait fait la même réponse.

Sans aucun paiement d'avance vous pouvez vous meubler vous habiller dans les principaux magasins de notre ville en vous adressant au "KREDITO", Passage Lebon No 5

Leçons d'allemand Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne. Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous "All" à la BP. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Cordova Han No 11.

JEUNE FILLE Connaissant le turc, l'italien et le français cherche place comme dactylo. Conditions modestes. S'adresser aux bureaux du journal sous: Al. Co.

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.493.95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL SMYRNE, LONDRES NEW-YORK Créations à l'Etranger Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Biarritz, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc) Banca Commerciale Italiana (Bulgarie): Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana (Grèce): Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana (Roumanie): Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Cluj, Galatz, Iasi, Timisoara, Sibiu. Banca Commerciale Italiana (Egypte): Le Caire, Alexandrie, Suez, Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana (Turquie): Istanbul, Smyrne, Constantinople, Angora, Erzerum, Trabzon, etc. Banca Commerciale Italiana (Argentine): Buenos-Ayres, Rosario, Montevideo, Valparaiso, Bogota, Barranquilla, Medellin, Montevideo, Lima, Arequipa, Cuzco, Trujillo, Lima, Chicla, Puno, Arequipa, etc. Banca Commerciale Italiana (Chili): Valparaiso, Santiago, Concepcion, Valdivia, Punta Arenas, etc. Banca Commerciale Italiana (Uruguay): Montevideo, etc. Banca Commerciale Italiana (Colombie): Bogota, Medellin, etc. Banca Commerciale Italiana (Cuba): Havana, Santiago de Cuba, Matanzas, Cienfuegos, etc. Banca Commerciale Italiana (Venezuela): Caracas, Maracaibo, Guaymas, etc. Banca Commerciale Italiana (Perou): Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Puno, Chicla, etc. Banca Commerciale Italiana (Bolivie): La Paz, Cochabamba, Sucre, etc. Banca Commerciale Italiana (Paraguay): Asuncion, etc. Banca Commerciale Italiana (Uruguay): Montevideo, etc. Banca Commerciale Italiana (Colombie): Bogota, Medellin, etc. Banca Commerciale Italiana (Cuba): Havana, Santiago de Cuba, Matanzas, Cienfuegos, etc. Banca Commerciale Italiana (Venezuela): Caracas, Maracaibo, Guaymas, etc. Banca Commerciale Italiana (Perou): Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Puno, Chicla, etc. Banca Commerciale Italiana (Bolivie): La Paz, Cochabamba, Sucre, etc. Banca Commerciale Italiana (Paraguay): Asuncion, etc.

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

L'Italie et la Yougoslavie à la Foire d'Izmir

Les gouvernements italien et yougoslave ont officiellement communiqué à la Foire internationale d'Izmir.

La consommation du sel et celle du sucre se sont accrues

A la suite de la réduction du prix du sel la consommation de cet article a augmenté partout dans le pays, surtout dans la région de l'Est où elle est de plus de 20%.

D'après les statistiques, la consommation annuelle est de 125.000.000 kilos dont 5 millions de kilos sont employés dans l'industrie. La production est évaluée pour cette année à 127 millions de kilos.

De même, malgré le peu de temps qui s'est écoulé depuis la baisse du prix du sucre, la vente a partout augmenté dans le pays. Dans l'exercice 1934-1935 nos raffineries ont produit 70.566 tonnes de sucre et ont employé 420.000 tonnes de betteraves.

Le marché du cocon

La sériciculture tend de plus en plus à se développer dans le pays. On évalue à plus de 2 millions de kilos la production des cocons de cette année-ci. Comme les prix en Europe sont très bas, il nous sera possible d'en exporter. De plus il est à noter que l'augmentation de la production aura l'avantage:

- 1 - de réduire le prix du cocon et par conséquent celui de revient de la soie; 2 - les étoffes en soie qui sont considérées aujourd'hui comme des articles de luxe seront à la portée de toutes les bourses; 3 - le producteur ne sera pas lésé par la baisse de prix car il gagnera sur la quantité plus grande de sa vente.

Les planches pour les boîtes de raisins secs

Sur une démarche du ministère de l'Economie, la Société Zingal a réduit le prix des planches servant à la confection des boîtes pour les raisins secs que l'on pourra se procurer à 13 piastres pièce, ce qui naturellement favorisera les négociants exportateurs d'Izmir.

Le marché de l'opium

L'agence d'Izmir du monopole des stupéfiants a cessé ses achats d'opium. Ceux de la nouvelle récolte commenceront en septembre.

Les négociants d'Izmir assurent que si le monopole ne crée pas en cette ville un centre d'achats, le commerce de l'opium s'arrêtera.

Le monopole ne voit rien d'anormal dans la situation et il promet de faire des achats dans de bonnes conditions.

Le dry-farming

On sait l'importance que le gouvernement de la République a attribuée de tout temps à l'adaptation des cultures au régime climatique des diverses provinces de Turquie. On a fondé notamment à Eskisehir un institut de "Dry-Farming" qui s'applique à propager dans l'Anatolie Centrale le système de l'agriculture sèche. On a procédé d'autre part au remplacement des graines américaines par des graines de coton américaines. Des fermes spéciales ont été créées pour la culture de graines améliorées.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La commissions des achats de la caserne de Selimiye met en adjudication pour le 31 juillet 1935 la fourniture de 240 tonnes de farine au prix de ltqs 29712.

Elle remet en adjudication le 22 juillet 1935 la fourniture de 4000 poules pour ltqs. 2420 et 2000 poulets pour ltqs. 700.

L'intendance militaire met en adjudication pour le 25 juillet 1935 et pour l'usage de la garnison de Catalca la fourniture de 45.000 kilos de pommes de terre à piastres 7,50 et 5400 kilos d'oignons à 9 piastres le kilo.

La direction du foyer des étudiants en médecine, dont le siège est situé en face de Fuat paşa türbesi, aux environs de Çemberlitaş, demande à louer dans les parages de Çemberlitaş, Beyazid et Şehzadebaşı un local assez vaste où l'on puisse installer au moins 75 lits et contenant quelques grandes salles.

TARIF DE PUBLICITE 4me page Pts 30 le cm. 3me " " 50 le cm. 2me " " 100 le cm. Echos: " 100 la ligne

D. Abimelek Spécialiste des maladies de la peau et des maladies vénériennes Beyoğlu, Istiklal Caddesi 407 Tél. 41405

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

LLOYD SOBRIA EXPRESS Le paquebot-poste de luxe VIENNA, partira Mercredi 17 Juillet à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGEO, partira Mercredi 17 Juillet à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes. MIRA partira Mercredi 17 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galatz, Braïla, Odessa.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 17 Juillet à 9 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ISEO partira Jeudi 18 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun. BOLSENA partira Samedi 20 Juillet à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Le Pirée, Patras, Brindisi, Venise, et Trieste.

G.MAMELI partira Mercredi 24 Juillet à 17 h. pour Le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes. Le paquebot-poste de luxe GARNARO partira le Jeudi 25 Juillet à 9 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ASSIRIA partira 24 Juillet à h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz et Braïla. CALDEA partira Jeudi 25 Juillet à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Sant' Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste

Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira Mercredi 31 Juillet à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes, Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGITTO, partira Mercredi 31 Juillet à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes. SPARTIVENTO partira Mercredi 31 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Ciniil Rihitim Han 95 97 Téléph. 44792

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Rows include destinations like Anvers, Rotterdam, Amsterdamm, Hambourg, ports du Rhin; Bourgas, Varna, Constantza; Pirée, Gênes, Marseille, Valence.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. Billets ferroviaires, maritimes et aériens. 50% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à: FRATELLI SPERCO Quais de Galata Ciniil Rihitim Han 95-97 Tél. 44792



On a commencé à poser sur la route nationale Istanbul-Silivri tous les signaux du code international de la route. Ce travail sera continué jusqu'à Edirne. Notre cliché montre la pose d'un signal à 8 kilomètres d'Istanbul et de 62 de Silivri.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Comment utiliser les 1.700.000 Ltqs. ?

M. Ali Naci Karacan expose, dans le *Tan*, un projet pour l'utilisation des 1.700.000 Ltqs. qui seront restituées par la Société des Tramways. Il propose d'affecter cette somme à des travaux d'embellissement d'au moins une partie d'Istanbul.

« Va-t-on débarrasser les abords de Yeni Cami des affreuses constructions qui en masquent les beautés, va-t-on créer des jardins en terrasse, depuis l'ancien palais de justice incendié jusqu'à la mer, ou bien démolira-t-on les vieilles bicoques sans valeur ni beauté qui recouvrent des œuvres d'art antiques ?... C'est aux spécialistes, aux artistes, aux urbanistes qu'il appartient de se prononcer à cet égard. Mais un point est certain. Il ne faut pas disperser cet argent en menues dépenses; il faut l'utiliser pour créer en notre ville une œuvre qui mérite d'être vue et admirée.

Car il n'est pas possible de conduire à Ankara, à Kirik-Kale et Kayseri tous ceux qui viennent pour voir la nouvelle Turquie, afin de leur faire admirer nos grands travaux de création et nos œuvres d'art. Tout au plus, ils voient les affreuses constructions élevées à Taksim et Cihangir par des ingénieurs dépourvus de goût et ils rient de nous.

Rendons grâce à Atatürk qui, de sa main bénie, a voulu entamer l'œuvre de la reconstruction d'Istanbul sur les rives de Florya un témoignage du génie de construction des Turcs. Ce sera là un heureux point de départ.

Un million de Ltqs. utilisé suivant un plan déterminé permet de réaliser plus d'œuvres, et un milliard de fois plus belles, qu'on ne peut en réaliser au moyen de dix millions de Ltqs. Une occasion s'offre à nous de le démontrer. Ne la laissons pas échapper ! »

Condylis à Rome

« Les journaux européens note M. Asim Us dans le *Kurun* — se sont livrés aux hypothèses les plus variées pour expliquer le voyage à Rome du ministre de la Guerre grec M. Condylis. Certaines de ces feuilles écrivait: L'Italie s'est heurtée, dans la question d'Abyssinie, à l'Angleterre. Les difficultés qu'elle rencontre s'accroîtront peut-être si demain cette question vient devant la S.D.N. Aussi M. Mussolini veut-il savoir sur qui il peut compter dans la rude lutte où il s'est engagé. C'est pourquoi il a appelé Condylis à Rome...

La Grèce, qui est entourée de mers, a fait de l'amitié italienne — en dépit de la question du Dodécannèse — un principe essentiel de sa politique. Le gouvernement italien le sait évidemment. C'est pourquoi le membre de l'Entente Balkanique le plus proche de l'Italie, non seulement géographiquement, mais politiquement aussi, est la Grèce. Il y a donc indubitablement une raison à cette invitation à Rome adressée à un homme d'Etat grec. Cette raison ne peut être que de tendre la main, par Athènes, à l'Entente Balkanique. Et ceci signifie marcher vers la paix, dans le cadre de la Méditerranée comme on l'a fait dans les Balkans.

On ne sait pas toutefois dans quelle mesure les Italiens sont disposés à participer à un tel accord. Les journaux italiens ont parlé à plusieurs reprises de leurs projets à cet égard, mais ces publications n'ont pas été confirmées jusqu'ici par les faits.

Quelle est l'ère de l'histoire que vous avez modifiée ?...

On sait que l'une des « accusations » portées par le Dr. Assen Bojinof contre la Turquie c'est que nous serions, à l'en croire, un peuple vieilli.

« Loin de nous offenser, observe le *Zaman*, cette constatation nous flatte. On ne saurait trouver des preuves meilleures et plus éloquentes que celles que fournit l'histoire, du brillant avenir auquel est destinée la Turquie. Il y a deux empires qui ont marqué des tournants de l'histoire: l'empire romain, en s'effondrant, en 395, et l'empire ottoman, en 1453, en naissant. Et l'empire ottoman était formé par les fils purs de la race turque. Voici ce que sont les Turcs; ils ont fait trembler non seulement les pères et les gardiens de bœufs des Balkans, mais tout l'univers occidental, la papauté en tête. Aucun événement n'a influé sur les destinées de l'Europe autant que l'occupation de Constantinople par les Turcs et d'ailleurs les occidentaux eux-mêmes n'ont-ils pas fait dater de 1453 l'ère moderne ?

Même aux époques où l'on nous croyait le plus faibles, nous avons remporté la victoire de Silistri et la défense de Plewna avait arraché au Tzar de toutes les Russies ce cri d'alarme: la chrétienté est perdue! Veut-on des exemples plus récents? La défense de Çanakkale et l'admirable résurrection d'un peuple que l'on croyait mort et qui, en 14 jours, chassa d'Anatolie une armée de 200.000 hommes et reprit Izmir. Y a-t-il le pendant de pareils faits d'armes dans l'histoire ?

Nous sommes une nation qui a forcé les empereurs à se courber devant nous, comme des esclaves. Dès lors, nous nous demandons quelle pourra être, devant une telle nation, l'attitude d'un peuple de pères et pasteurs... Eux-mêmes le disent: « Nous sommes, proclament-ils, un peuple jeune et fort ». Mais peuvent-ils se vanter d'une seule victoire comparable à celles dont notre histoire est pleine ? Tous leurs fastes se réduisent à l'affaire du col de Chipka qui ne peut même pas être qualifiée de victoire et à laquelle l'effort des Bulgares se réduit à la participation d'une poignée de brigands aux côtés de l'armée russe...

Peut-on imaginer d'insolence plus grande que celle de ce peuple de bergers, qui furent les esclaves de Byzance, osant nous adresser la parole ?... »

L'activité des Monopoles

M. Yunus Nadi se félicite dans le *Cumhuriyet* et la *Republique*, de ce que les Monopoles aient décidé de participer de façon plus large que par le passé à l'exposition des produits nationaux. Ils gagneront à faire mieux connaître leur activité et le public y gagnera lui-même.

« L'année 1924, écrit notre confrère, qui fut celle où l'ancienne société de la Régie, dite cointeressée, des Tabacs a donné à l'Etat le maximum de revenus, le Trésor n'avait pu encaisser que 3 millions 255 mille livres turques. Or, en l'année 1925, la première où l'entreprise était passée à l'Etat, les revenus furent de 16 millions pour monter l'année suivante, à 18 millions et continuer ensuite à la moyenne de 20 et 22 millions.

Ajoutons que le tabac n'est pas seulement pour nous une source de revenus assurés par la voie du monopole. La Turquie produit annuellement 40 à 50 millions de kilos de tabacs; si les 12 à 13 millions de kilos sont achetés par le Monopole, le reste est vendu à l'étranger. Il est facile de comprendre l'importance que revêt pour nous le commerce du tabac.

Quant aux spiritueux, bien que leurs revenus ne puisse égaler ceux du tabac, ils sont appelés à un avenir plein d'espoirs.

Tout cela mérite sans doute d'être élargi aux yeux et nous nous réjouissons à la pensée qu'après avoir visité l'exposition, nous comprendrons mieux la valeur économique et financière de chacun de ces produits. »

Avis aux acheteurs à Istanbul de la bière BOMONTI en bouteilles

La Société Bomonti réserve à ses clients d'Istanbul de bière en bouteilles pour les mois d'été 1935 l'agréable surprise suivante : En dessous de l'étiquette, chaque bouteille portera un numéro, par lequel le porteur participe à un tirage au sort qui se fera à la fin de chaque mois, sous le contrôle d'un notaire.

Les primes seront de Ltqs 100, 60 et 30

Les numéros gagnants seront publiés le 5 du mois prochain dans les journaux d'Istanbul et doivent être présentés à la Société jusqu'au 20 de ce mois.

Refusez par conséquent dans les magasins et restaurants toute bouteille ne portant pas ce billet numéroté, car les lots et leur chance appartiennent uniquement aux consommateurs directs.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchunli Kiosque
Musée de l'Ancien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor
ouverts tous les jours de 13 à 17 h sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanli
ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé
ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Chaque semaine Au jardin municipal de Tepe başi

Mardi, mercredi, jeudi, vendredi à 21 h. exactement

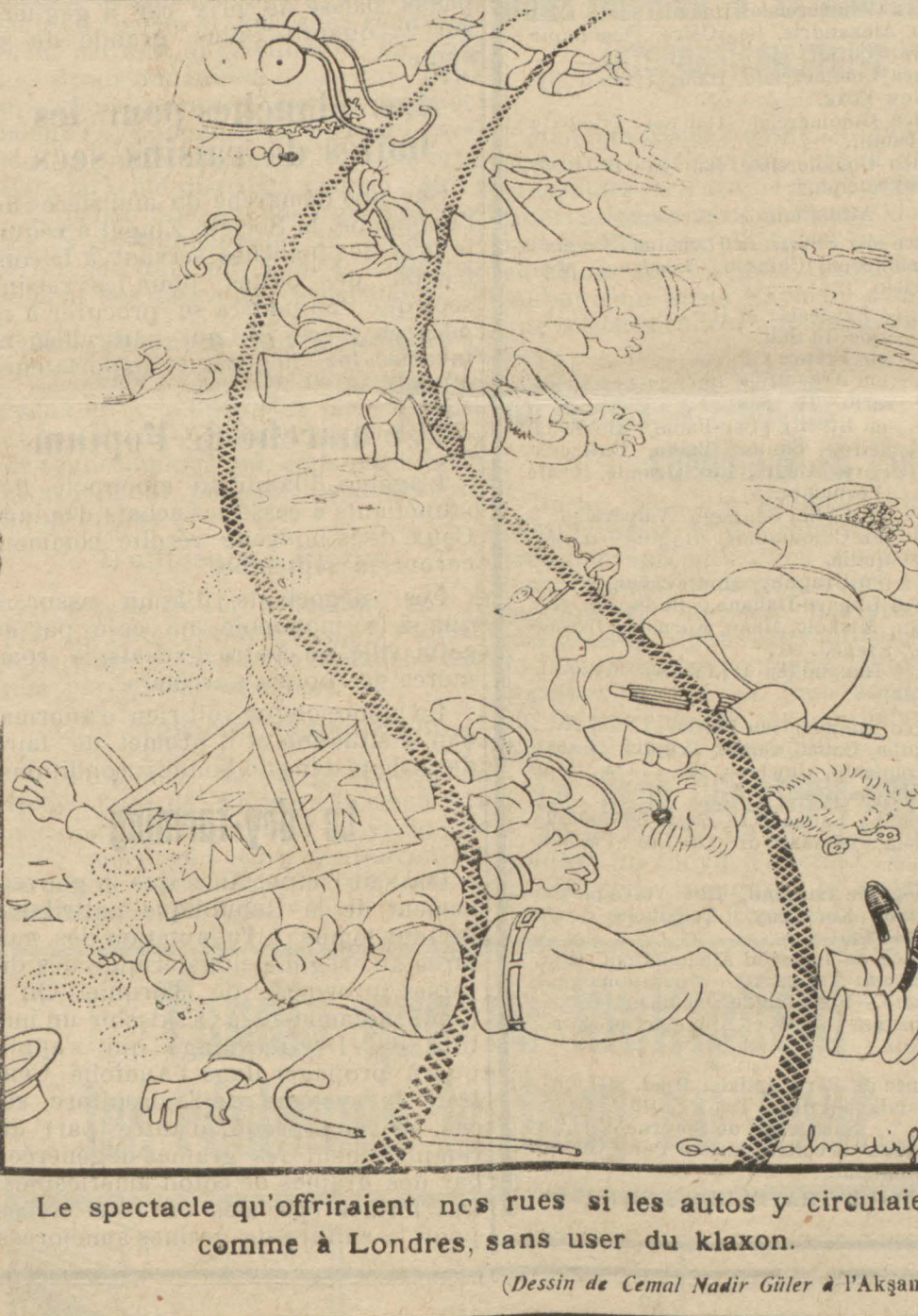
L'opérette

DELI DOLU

3 actes

ATTENTION : Ceux qui habitent à Kadiköy pourront parvenir à prendre à temps le bateau.

A BEBEK jolie villa à louer meublée entourée d'un beau jardin, avec salle de bain, téléphone et tout le confort moderne. Renseignements : Téléph. No 36.19 ou No 29. Büyük Bebek Kilsé Sokak No 29.



Le spectacle qu'offriraient nos rues si les autos y circulaient comme à Londres, sans user du klaxon. (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

La Bourse

Istanbul 15 Juillet 1935 (Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	94.25	Quais	—
Ergani 1933	95.—	B. Représentatif	52.70
Unitaire I	28.75	Anadolu I-II	44.30
.. II	26.40—	Anadolu III	44.30
.. III	27.—		

ACTIONS	
De la R. T.	58.50
Is Bank. Nomi.	9.50
Au porteur	9.50
Porteur de fond	90.—
Tramway	30.50
Anadolu	25.—
Chirker-Hayrié	15.50
Régie	2.30—

CHEQUES	
Paris	12.03—
Londres	622.50
New-York	79 54 35
Bruxelles	4.71 25
Milan	9.68 50
Athènes	83.7150
Genève	2.43 06
Amsterdam	1.16 76
Sofia	63.4350

DEVICES (Ventes)	
20 F. français	169.—
1 Stertling	620.—
1 Dollar	122.—
30 Lirettes	202.—
0 F. Belges	82.—
20 Drahmes	24.—
20 F. Suisse	820.—
20 Leva	23.—
20 C. Tchéques	98.—
1 Florin	83.—

Crédit Fonc. Eryp. Emis. 1886 Ltqs. 116.
1903 95.—
1911 92.50

Dr. HAFIZ CEMAL
Spécialiste des Maladies internes
Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.
En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

BANCO DI ROMA

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTièrement VERSE
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
ANNÉE DE FONDATION 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :
ISTANBUL Siège principale Sultan Hamam
Agence de ville "A., (Galata) Mahmudie Caddesi
Agence de ville "B., (Beyoglu) Istifial Caddesi
İZMİR İkcinci Kordon.

Tous services bancaires. Tous les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change—marchandises—ouvertures de crédit—financements—dédouanements, etc.—Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

Les Bourses étrangères

Clôture du 15 Juillet 1935

BOURSE DE LONDRES

15h. 47 (clôt. off.) (18. (après off.))

New-York	4.9618	4.9618
Paris	74.85	74.87
Berlin	12.255	12.257
Amsterdam	7.275	7.277
Bruxelles	23.375	23.365
Milan	6028	60.28
Genève	15.1275	15.1275
Athènes	518.	518

Clôture du 15 Juillet

BOURSE DE PARIS

Ture 7 1/2 1933 306.—
Banque Ottomane 285.—

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.9637	4.9637
Berlin	40.10	40.39
Amsterdam	6827	68.25
Paris	6.63	6.6275
Milan	8.235	8.2375

(Communiqué par l'A.A.)

Restaurant-Casino ELMAS KUM

A RUMELI-KAVAK
au bord de la mer

La Direction a l'honneur d'informer l'honorable public qu'à partir du mois de Juin aura lieu l'ouverture de ce fameux restaurant qui restera ouvert pour toute la saison. Les sacrifices qu'elle s'est imposés pour la propreté et le service ne laisseront rien à désirer et la clientèle sera toujours satisfaite. Un orchestre choisi exécutera de très beaux morceaux de musique européenne et turque.

BAIN DE MER LIBRE

Consommations à prix très réduits
Aucun droit pour table et chaises

TURQUIE :		ÉTRANGER :	
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1890 et antérieures, seraient achetées à bon prix. Adresser offres à « Beyoglu » avec prix et indications des années souscrire.

Feuilleton du BEYOĞLU (No 16)

Le merveilleux retour

Par André Corthis

Mon amour en a été brusquement déçuplé, je vous le jure. D'autant qu'avec ce petit air tragique qu'elle prenait, je la trouvais encore plus adorable.

J'aurais voulu, tout je devenais imprudent, me déclarer tout de suite. Mais le moyen ? Et chez elle, il n'est tout aussi impossible de la voir seule. Quand je m'en vais, le père roule son fauteuil jusque dans le vestibule. Alors j'ai eu une idée. L'inviter à un goûter chez moi, la semaine prochaine, avec quelques dames de Lagarde. Seulement dès que j'ai parlé de cela, Mme

chez moi, je n'ai pas fini de vous dire... Il paraît que M. de La Mûre dont les principes sont, je vous l'ai exposé, remarquablement arriérés, ne permettrait pas à sa fille d'aller chez un garçon, fût-ce (comme cela sera) en compagnie d'une dizaine de personnes. Je me suis donc permis... J'ai parlé de vous, Alvère. J'ai dit que vous étiez ma cousine... ma seule parente... et que vous voudriez bien m'aider à recevoir. J'espère que je ne me suis pas trop avancé ?

— Mais non, dis-je, et je m'admire d'avoir su prendre un ton aussi détaché, si je puis vous rendre service.

— Un service considérable, ma chère amie. Et sûrement à vous, il vous suffira d'un regard, de quelques mots pour démêler...

— Quoi donc ? Puisque vous avez découvert tout le mystère, — qui n'en était pas un.

— C'est vrai.

— Mais il restait pensif. Une deuxième fois, je cédaï à la méchante envie de le troubler.

— Vous êtes resté longtemps à Lyon ?

— Une huitaine. J'y avais d'ailleurs réellement à faire.

— Ces dames le savaient.

— Oui.

— Vous les avez revues combien de fois ?

— Pas une seule, avoua-t-il, ce dont j'étais bien sûre, car il n'eût pas manqué de me dénombrer et de me dé-

tailler chacune de ses visites. Mais je feignis de m'exclamer : — Comment ! Elles ne vous ont pas invité à revenir ?

— Non, fit-il piteusement. Cela vous stupéfie ? Moi aussi j'ai trouvé ça un peu drôle... pas très aimable. Je ne voulais pas me le rappeler pour ne pas gêner ma joie. Mais comme je vous remercie de ne négliger aucune observation !

... Le mistral menait un tel tapage qu'on n'entendit pas la porte se fermer, ni partir la voiture. Je pus donc retourner au salon, y rester seule. Dirais-je mes pensées ? Je n'ose... fût-ce à moi-même. Certes, j'aurais eu toutes les raisons de me croire désormais plus éloignée encore des sommets auxquels je rêvais d'atteindre. Cepenandant j'éprouvais moins d'inquiétude que de mauvais plaisir. La volonté de me cramponner, de me hisser, d'aller jusqu'au plus haut, — n'importe quel prix, — se déchaînait en moi. Les grondements du vent avaient moins de fureur.

C'est ce soir-là que Guicharde, négligemment, m'annonça que Philippe Fabrejoil allait revenir bientôt ; il se pouvait même qu'il fût déjà revenu.

II

Je me suis revue bien souvent, il m'arrive de me revoir encore, dans cette chambre de Malijaque qu'un valet en éblouissante veste blanche avait ouverte pour moi — Romain m'ayant priée d'enlever mon chapeau pour que j'eusse mieux l'air de recevoir avec lui.

La glace devant laquelle je me recouvrais reflétait en même temps que toute ma personne des rideaux de taffetas rose, un lit point en gris, des appliques anciennes tout en petites fleurs de porcelaine, tout en dorures, en pendeloques. Je me retournais pour les mieux admirer et revenant à moi-même j'admirais aussi ce qu'il y avait d'originalité et même de hardiesse dans la façon dont mes cheveux rejetés découvraient mon front.

Je n'étais, avec mon mari, venue que trois fois à Malijaque : trois dates dans notre vie. Deux déjeuners, un dîner. Et je ne connaissais que les grandes pièces du rez-de-chaussée, leurs meubles anciens, leur argenterie, leurs beaux livres trop bien rangés, jamais lus, derrière des grillages dorés.

Quel progrès dans l'intimité de la maison que cette montée au premier étage, cette vue du long couloir ! L'appartement de Romain était au fond. « Une autre fois, m'avait-il dit en me désignant sa porte, je vous montrerai la quelques tableaux. » Nerveux, pressé quoique personne ne fût encore arrivé, il redescendit vite. Moi, je prenais mon temps. Ayant de tout près, longuement, observé mon visage, c'est de loin à présent que j'étalais ma robe, noire bien entendu,

Sahibi : G. Primi
Umumi neşriyatın müdürü :
Dr Abdül Vehab
Margarit Harti ve şürekası
Matbaası